

Bilan de l'emploi au deuxième trimestre de 2010 dans les régions administratives du Québec

Selon Statistique Canada, la majorité des régions administratives du Québec a affiché une croissance de l'emploi au deuxième trimestre de 2010 comparativement à la même période un an auparavant. Les régions administratives de Montréal (43 600 emplois supplémentaires) et de Laval (20 500 emplois supplémentaires) ont connu le plus grand dynamisme. À l'inverse, les régions de l'Estrie (11 300 emplois perdus), du Centre-du-Québec (8 200 emplois perdus) et du Bas-Saint-Laurent (6 500 emplois perdus) ont connu les reculs les plus prononcés.

Au deuxième trimestre de 2010, le taux de chômage a reculé dans la plupart des régions administratives du Québec. La baisse a été particulièrement importante dans les régions de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (- 2,8 points de pourcentage), du Saguenay–Lac-Saint-Jean (- 2,4 points de pourcentage) et de Montréal (- 2,3 points de pourcentage). Les hausses du taux de chômage les plus prononcées ont été observées dans les régions du Bas-Saint-Laurent (+ 1,2 point de pourcentage) et des Laurentides (+ 1,1 point de pourcentage).

Le tableau ci-dessous fait état de l'évolution du marché du travail dans les régions administratives du Québec au cours de la période d'un an se terminant au deuxième trimestre de 2010.

Régions administratives	NOMBRE D'EMPLOIS, EN MILLIERS (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)			TAUX DE CHÔMAGE (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)		
	Deuxième trimestre 2010	Variation depuis un an		Deuxième trimestre 2010	Variation depuis un an	
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	37,4	2,0	↑	17,4 %	0,5	↑
Bas Saint-Laurent	89,4	- 6,5	↓	10,0 %	1,2	↑
Capitale Nationale	364,9	- 1,4	↓	5,3 %	0,4	↑
Chaudière-Appalaches	222,2	8,0	↑	5,5 %	0,2	↑
Estrie	142,3	- 11,3	↓	8,5 %	0,2	↑
Centre-du-Québec	112,5	- 8,2	↓	5,4 %	- 1,8	↓
Montérégie	736,0	4,5	↑	7,5 %	- 0,1	↓
Montréal	958,4	43,6	↑	9,6 %	- 2,3	↓
Laval	209,9	20,5	↑	6,3 %	- 1,9	↓
Lanaudière	246,1	7,5	↑	6,7 %	- 0,5	↓
Laurentides	279,6	6,9	↑	7,9 %	1,1	↑
Outaouais	196,8	5,5	↑	7,0 %	0,7	↑
Abitibi-Témiscamingue	66,1	- 1,1	↓	8,7 %	- 1,6	↓
Mauricie	114,2	- 3,5	↓	8,3 %	- 1,2	↓
Saguenay–Lac-Saint-Jean	120,4	- 1,9	↓	8,0 %	- 2,4	↓
Côte-Nord et Nord-du-Québec	51,5	3,9	↑	6,4 %	- 2,8	↓

Source : Statistique Canada

Précisions sur l'emploi et le taux de chômage

L'emploi et le taux de chômage sont les deux principaux indicateurs de la situation du marché du travail. Le niveau de l'emploi est mesuré mensuellement lors de l'Enquête sur la population active (EPA) réalisée par Statistique Canada. Aussi publié lors de l'EPA, le taux de chômage mesure la part du nombre de chômeurs dans l'ensemble de la population active :

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

avec

Population active = Personnes occupant un emploi + chômeurs

et

Chômeur = Personne en âge de travailler (15 ans ou plus)
sans emploi, disponible pour travailler et activement à la
recherche d'un emploi

L'évolution du taux de chômage dépend donc de la variation relative du nombre d'emplois et du nombre de chômeurs. Malgré une diminution de l'emploi, le taux de chômage peut diminuer si le nombre de chômeurs diminue proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi. À l'inverse, malgré une augmentation de l'emploi, le taux de chômage peut croître si le nombre de chômeurs augmente proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi.

Les séries sur l'emploi et le taux de chômage fournies par Statistique Canada débutent en 1986. Pour le Canada et le Québec, les données sont publiées sur une base mensuelle. Pour les 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et les 17 régions administratives¹ (RA), les données (désaisonnalisées pour les RMR et non désaisonnalisées pour les RA) sont également publiées mensuellement mais uniquement en moyenne mobile de trois mois. Statistique Canada publie aussi des données sur une base annuelle pour les villes suivantes : Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Shawinigan, Drummondville, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu et Rouyn-Noranda/Val-d'Or.

Le marché du travail et le marché de la revente au Québec

La situation du marché du travail a un effet direct sur le marché de la revente. Toutefois, ces effets sont souvent retardés, de sorte qu'ils sont plutôt ressentis à moyen et à long terme. Seule une évolution durable (à la hausse ou à la baisse) du niveau de l'emploi et du taux de chômage vient influencer l'activité sur le marché de la revente. Il est donc préférable de se fier à la tendance à long terme suivie par ces deux indicateurs.

¹ Statistique Canada publie conjointement les données pour la région de la Côte-Nord et la région du Nord-du-Québec.